

RENAISSANCE – Cette fondation de placement vient d'acquérir Heberlein Technology, une entreprise suisse qui était passée en mains chinoises. Le directeur associé Christian Waldvogel explique la stratégie et les règles qui prévalent lors des reprises.

Des fonds suisses pour des PME suisses

La dernière fois que nous avons entendu parler de la Fondation de placement Renaissance, c'était en 2021. La Fondation de placement Renaissance venait de reprendre Canplast SA à Villars-Sainte-Croix, une PME dont nous avons tiré le portrait du fondateur il y a quelques années. Aux dernières nouvelles, Renaissance a depuis procédé à plusieurs acquisitions. Le point avec son directeur associé, Christian Waldvogel.

JAM: Combien de participations votre fondation de placement détient-elle et dans quels secteurs?

Christian Waldvogel: Au cours de ces trois dernières années, la Fondation de placement Renaissance a fortement développé son portefeuille de participations avec l'acquisition de six nouvelles PME en Suisse romande et Suisse allemande. Nous détenons à ce jour quatorze PME, toutes en Suisse, représentant une valeur globale de 300 millions de francs.

La grande majorité de ces investissements a été réalisée dans le cadre de successions familiales où la famille propriétaire de l'entreprise n'avait pas de successeur dans la nouvelle génération disposé à reprendre les rênes. Dans de tels cas, Renaissance rachète la société à la famille propriétaire et en devient l'actionnaire principal. Les managers co-investissent systématiquement avec Renaissance, devenant



Christian Waldvogel, directeur associé de Renaissance PME.
«Lors de la pandémie, la numérisation des PME a fait un énorme bond en avant. Je suis très impressionné par leur résilience.»

Photo: Stemutz.com

ainsi actionnaires de leur propre entreprise.

RENAISSANCE RACHÈTE LA SOCIÉTÉ À LA FAMILLE PROPRIÉTAIRE ET EN DEVIENT L'ACTIONNAIRE PRINCIPAL.

Le portefeuille est fortement diversifié en termes de secteurs: sous-traitants de l'industrie horlogère, infrastructure, instrumentation, technologies médicales, industrie et marketing. Nous développons de manière ciblée un portefeuille multisectoriel afin d'avoir la diversification nécessaire et éviter la surpondération dans un secteur. Ce sont des PME de taille moyenne, comptant généralement entre 50 et 100 collaborateurs.

Vous venez de reprendre l'entreprise Heberlein Technology SA qui était en mains chinoises. Quelle est l'histoire de cette entreprise?

Heberlein a été reprise en septembre 2023 et était en effet précédemment détenue par un groupe financier chinois. Nous détenons la majorité du capital, mais la direction est aussi investie, ainsi que deux vétérans de l'industrie qui agissent sur le conseil d'administration en tant qu'indépendants.

Il s'agit d'un fleuron de l'industrie textile, fondé en 1835 et qui compte presque 200 ans d'existence. L'entreprise est localisée dans le berceau de l'industrie textile suisse à Wattwil dans le canton de Saint-Gall. Heberlein fabrique des composants de pointes pour les machines de production de textile dont plus de 80 % sont exportés à l'étranger, en particulier sur les marchés asiatiques. C'est un peu le «Intel Inside» des machines dans le textile.

Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre décision de l'acquérir?

Nous recherchons des PME qui sont leader dans des marchés de niche, soit au niveau international, régional ou national. Par l'excellence de leur résultats financiers passés, ces PME ont démontré leur capacité à générer des dividendes pour leurs actionnaires et leur résilience dans des périodes économiques difficiles et volatiles. Mais, le plus important dans notre sélection est la direction de l'entreprise et ses employés. Nous recherchons un engagement fort de la direction dans le développement futur de l'entreprise aux côtés de Renaissance. Pour ce faire, nous nous assurons que la direction soit également investie afin de garantir sur le long terme un alignement entre nos intérêts et celui du manage-

Lire en page 16



